



©Rue de Sèvres édition 2017

Bibliographie

BD réalisée par

Julia BILLET :

- La guerre de Catherine

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Biographies :



Julia Billet est née en 1962. Elle habite la région parisienne tout en songeant qu'il ferait bon vivre ailleurs, loin des villes, pour écrire, écrire, écrire... prendre le temps de savourer la vie. En attendant, elle écrit souvent la nuit après son travail de jour : son activité de formation pour adultes l'amène à rencontrer toutes sortes de gens dans des usines, des bureaux, des écoles, des prisons. Elle anime quelquefois des ateliers d'écriture avec des adultes ou des enfants. Dans sa vie, enfin, il y a les livres, ceux qu'elle dévore ou déguste lentement selon les jours et ceux que Kanelle, sa fille, lui conseille. Parfois, toutes les deux écrivent à deux mains, lisent à deux voix et rient aux éclats.

Photo : ©Rue de Sèvres édition 2017
(<http://www.editions-ruedesevres.fr/>) et (<https://www.ecoledesloisirs.fr/>)

Julia Billet vit en région parisienne tout en songeant qu'il ferait bon de vivre ailleurs, pour écrire et prendre le temps de savourer la vie.

En attendant elle écrit la nuit après son travail de jour, formatrice pour adultes, elle est amenée à rencontrer toutes sortes de gens dans les usines, les prisons, les écoles ou les bureaux.

Elle est l'auteur de plusieurs livres pour la jeunesse *Salle des pas perdus* (2003, École des Loisirs), *De silence et de glace* (2002, École des loisirs), et pour adultes et *J'ai oublié chez HB Éditions*.

En 2018, elle reçoit le Fauve d'Angoulême Prix Jeunesse pour son album "La guerre de Catherine".

Source : www.rue-des-livres.com
(<https://www.babelio.com/>)

BD réalisées par

Claire FAUVEL :

- La guerre de Catherine
- Une saison en Egypte



Claire Fauvel a étudié l'illustration à l'école Estienne, puis le cinéma d'animation à la prestigieuse école des Gobelins à Paris. Après avoir travaillé un an comme décoratrice pour une série animée, elle s'est lancée dans la bande dessinée afin de raconter ses propres histoires. *Une Saison en Égypte* sort en 2015 chez Casterman. *La Guerre de Catherine* est son premier titre chez Rue de Sèvres.

Photo : ©Rue de Sèvres édition 2017
(<http://www.editions-ruedesevres.fr/>)

Son blog internet : <http://fuu-xia.blogspot.fr/>



©Rue de Sèvres édition 2017

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Résumés :

Une interprétation en images, vibrante et pleine d'empathie, du roman de Julia Billet.

1941. Rachel étudie à l'internat de la Maison de Sèvres, où ses parents l'ont placée par sécurité. Elle y noue de belles amitiés mais y découvre surtout sa passion, la photographie. Bientôt, les lois contre les Juifs s'intensifient, il n'y a plus de sécurité nulle part en zone occupée. Un réseau de résistants organise la fuite des enfants juifs. Du jour au lendemain, ils quittent tout et doivent oublier, le temps de la guerre, tout de leur vie d'avant, à commencer par leurs prénoms. Rachel devient Catherine. Raconte, lui intimement ses professeurs en l'envoyant sur les routes de la zone libre, un appareil photo à la main. C'est ainsi que nous découvrons le quotidien d'une adolescente juive dans la guerre, ses rencontres, ses peurs mais aussi les quelques moments de répit et de grâce que lui offrira son art.

(<http://www.editions-ruedesevres.fr/>)

La guerre de Catherine est à l'origine un roman de Julia Billet qui a été sélectionné par le ministère de l'Education Nationale. Grâce au talent de Claire Fauvel, c'est aujourd'hui une très belle bande dessinée.

Rachel Cohen alias Catherine Colin

Alors que la guerre fait rage au début des années 1940, les parents de **Rachel** la confient à un établissement avec une méthode d'enseignement assez singulière, la **Maison de Sèvres**. Les enfants ont libre choix de ce qu'ils veulent apprendre, de leur emploi du temps et de leur vie en communauté. Mais outre ses aspects d'école atypique, l'école est surtout dirigé par des professeurs d'une grande largeur d'esprit qui méprise au plus haut point l'ascension fulgurante du nazisme et ont peur pour l'avenir des enfants qui sont sous leurs responsabilités. La directrice, l'ensemble des professeurs, tous ont un surnom qui évoque les codes utilisés pendant cette fameuse guerre. Ainsi l'école est dirigée par **Goéland** avec l'aide de **Musaraigne** ou encore de **Pingouin**. Mais un beau matin, la vie de **Rachel** ne va plus du tout être la même et cela commence par un changement d'identité, elle devient alors **Catherine Colin**.

L'aventure commence

Mais changer de nom ne suffit pas pour être en sécurité. **Rachel/Catherine**, tout comme d'autres enfants juifs, est envoyée par ses protecteurs dans la zone libre afin d'éviter la déportation. Avant de partir, **Catherine**, puisqu'il faut l'appeler ainsi désormais, se voit offrir un cadeau par l'un de ses professeurs, un appareil photo. Mais ce cadeau à un coût. **Catherine** doit prendre des photos de son voyage, et de son aventure. Ravie de cette mission de la plus haute importance, *La Guerre de Catherine* va nous emmener au sein du plus terrible conflit de ces dernières décennies et nous faire vivre l'envers du décor en photo.

par Damien Duarte
(<http://www.comixtrip.fr/>)



©Rue de Sèvres édition 2017

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Résumés (suite) :

Capter l'instant parfait ou plutôt, attendre qu'il se révèle au photographe patient qui l'immortalisera sur sa pellicule. C'est ce que fait Rachel avec son *Rolleiflex*, cadeau précieux du mari de la directrice. La fillette a été confiée par ses parents aux bons soins de la *Maison des enfants de Sèvres*. Dans cet établissement progressiste, les écoliers s'épanouissent à l'abri des retombées des combats. Mais en ce début de 1940, les premières mesures antisémites tombent et pour sauver sa vie, Rachel devient Catherine Colin. Changement de nom certes, mais grâce à l'objectif de son instrument, elle gardera, tout au long de son périple, son regard acéré et empreint d'humanité sur ce monde brutal.

par L. Moeneclae
(<https://www.bdgest.com/>)



©Rue de Sèvres édition 2017

L'histoire :

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Rachel doit porter le prénom de Catherine. Sans cesse, elle doit fuir. Par chance, entre ses mains, un appareil lui donne une autre vision du monde. De l'horreur naît un moment de beauté.

La seconde guerre oblige bien des gens à changer de vie. C'est le cas de la jeune Rachel. Ses parents ayant disparu, elle intègre une école un peu particulière, la Maison de Sèvres, au début des années 40. Dans cet établissement, elle va découvrir la photographie et y prendre goût. Sa passion pour le monde qui l'entoure va l'inciter à le regarder à travers son objectif. A cette époque, l'Etat Français, aidé par l'envahisseur allemand, réalise des rafles de juifs. Afin de protéger les enfants, les enseignants décident alors de changer leur identité. Ainsi, Rachel Cohen devient Catherine Colin. Suite à des dénonciations, les autorités se font plus insistantes dans les contrôles. Pour la sécurité des enfants juifs, il faut donc les envoyer ailleurs. C'est ainsi que Rachel va être dirigée dans un couvent catholique, puis une ferme, un orphelinat et enfin une maison de résistants. Son parcours va l'amener à rencontrer des gens bienveillants et plein d'amour. Munie de son appareil photo, elle immortalise ces personnes et les moments de sa vie. Derrière l'horreur, peut toujours se cacher la beauté de l'humanité...

par Prisca Cez
(<http://www.planetebd.com/>)



©Rue de Sèvres édition 2017

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Critiques :

Adapté du roman éponyme, *La guerre de Catherine* dépeint le destin mouvementé d'une jeune juive, qui, grâce aux gens de l'ombre qui jalonnent son parcours, passera au travers des rafles de la Seconde guerre mondiale. Dans un convent, un orphelinat bourgeois, chez une famille à la campagne ou un couple de résistants, tous ces lieux et ces individus différents marqueront de manière indélébile son existence. Et, toujours autour du cou, sa boîte à images, son grigri en quelque sorte, qui lui permettra de capter un témoignage essentiel d'une autre facette, moins connue, du conflit.

La mère de la romancière Julia Billet a fait partie de ces chanceux qui ont été sauvés par les réseaux de patriotes. S'inspirant de faits réels, elle rend hommage avec cette histoire aux hommes et aux femmes, de tous horizons et de milieux variés, qui ont contribué grandement au sauvetage de nombreuses victimes potentielles. Si les batailles et les violences sont évoquées, l'ouvrage s'intéresse essentiellement à l'arrière du front. L'ennemi n'apparaît que très rarement. Le lecteur voit Catherine grandir, évoluer, aimer et se battre avec ses armes à elle : son appareil photo bien sûr, mais surtout son courage, sa maturité et sa sensibilité. Pas de parti-pris ni de cliché, les adultes qui ont pris des risques sont de tous bords. Le contexte historique est décrit avec précision, même si ce ne sont pas les événements qui sont mis en avant, mais bien les conditions de vie du quotidien. En filigrane, une réflexion sur le rôle de l'Art élargit le propos.

Joli graphisme que celui de Claire Fauvel. Comme dans *Une saison en Égypte*, l'illustratrice restitue à merveille les ambiances et les époques. Son trait fluide, tout en rondeur, est expressif et dégage beaucoup de sensibilité. Le côté un peu naïf dédramatise le contexte et facilite l'immersion aux côtés de Catherine. Les couleurs à l'aquarelle apportent de la douceur et de la luminosité à l'ensemble.

La guerre à hauteur d'yeux d'enfant. Le portrait, tout en finesse, d'une belle personne prise entre deux belligérants, mais qui a su garder toute son authenticité par la richesse de ses rencontres.



par L. Moeneclaeys (<https://www.bdgest.com/>)

Vous allez me dire "Encore une bande dessinée sur la seconde guerre mondiale !"

Oui, mais pas que, c'est avant tout un personnage hors du commun : Catherine/Rachel .

Son regard sur le monde qui l'entoure amène une douceur à l'histoire, on sent une grande maturité chez ce personnage. Malgré les coups du sort, les séparations, elle garde un optimisme et savoure les rares moments de bonheur. On croise aussi beaucoup de belles rencontres dans cette petite histoire de la Grande histoire.

Une très belle découverte tirée du roman de l'auteur, avec des illustrations toute en finesse et délicatesse qui apportent une touche légère à l'ambiance.

par Myriam
(<https://www.senscritique.com/bd>)



©Rue de Sèvres édition 2017

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Critiques (suite) :

Ce qu'on en pense sur la planète BD :

En amont de cette BD, dans une œuvre romanesque jeunesse, Julia Billet racontait l'histoire de sa mère, pensionnaire à la Maison de Sèvres. Inspirée par cette histoire vraie, Claire Fauvel nous retrace ici le parcours romancé d'une jeune fille extraordinaire durant la seconde guerre mondiale. Un vrai travail d'adaptation tout en finesse et en délicatesse. Le juste milieu est toujours trouvé entre les situations très difficiles, la fuite des enfants et l'espoir d'une jeune adolescente. Jamais le récit ne tombe dans l'émotion facile. Le rendu graphique est également sublime. Un trait léger, des couleurs douces... tout est empli de douceur. La petite fille est mignonne et attachante, tout comme ceux qui vont l'aider et la protéger.



On rencontre ici des enfants pleins de générosité, des gens qui accueillent sans retour ces enfants et ces résistants prêts à tout pour la liberté. Les pages se tournent avec plaisir, malgré l'horreur de l'époque. De plus, les moments autour de l'appareil photo sont très intéressants. Nous voyons ce que l'héroïne voit du monde. Les photographies se révèlent doucement au regard du lecteur. Des instants volés qui montrent l'Histoire autrement. Ces images sont d'autant plus touchantes qu'à la fin de l'album sont présentées les vraies photographies prises par la mère de Julia Billet.

Ce récit a valeur de témoignage exceptionnel, souligné par des photographies authentiques. Un voyage au cœur de l'Histoire qui montre que l'homme est capable du pire et aussi du meilleur.

Image : ©Rue de Sèvres édition 2017



par Prisca Cez
(<http://www.planetebd.com/>)



©Rue de Sèvres édition 2017

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Critiques (suite) :

"La Guerre de Catherine" est l'adaptation du roman éponyme de Julia Billet, inspiré du destin de sa mère, Tamo Cohen.

Quelle magnifique histoire, éclair de bonté dans la douleur de la Seconde Guerre mondiale. En 1942, le destin de Rachel va basculer. Placée par ses parents, par sécurité, à la Maison des enfants de Sèvres, un établissement scolaire particulièrement progressiste où *«les élèves choisissent leur emploi du temps»* et sont encouragés *«à chercher dans les livres et apprendre par nous-mêmes»*, la jeune enfant est protégée de la violence de l'occupation.

Elle s'y lie d'amitié, en particulier avec Jeannot et Sarah, juive, comme elle. Elle y découvre aussi la photographie, grâce à «Pingouin», le mari de la directrice de l'école, «Goéland», qui lui a prêté son précieux Rolleiflex. Lui étant *«incapable de prendre une photo depuis qu'il a été fait prisonnier, au début de la guerre»*.

Son regard est encore trop plein des cris et de la terreur de ces derniers mois», explique avec tendresse la jeune fille.

Mais le cocon protecteur de cet internat hors-norme va se fissurer peu à peu... Par crainte de voir les nazis ou la Gestapo arrêter une partie des enfants, Goéland décide de prendre une décision radicale, consciente qu'elle pourrait du même coup mettre en danger toute l'école :

« Les lois anti-juifs se durcissent, et si nous ne les appliquons pas à l'école, nous serons en infraction. Je refuse de vous différencier des autres élèves en vous faisant porter l'étoile jaune, mais pour vous protéger, vous allez devoir changer de nom.»

Rachel Cohen devient Catherine Colin. Et Sarah, Sabine Lenoir. Mais malheureusement, l'idée de Goéland apparaît vite dérisoire lorsque, une semaine plus tard, la radio des professeurs crache la terrible nouvelle:

« Opération vent printanier : plus de cent mille juifs ont été arrêtés et sont enfermés dans le Vélodrome d'Hiver».

Il n'est plus question d'attendre : les enfants juifs doivent passer en zone libre au plus vite. Goéland et Pingouin parviennent à les confier au réseau de l'Oeuvre de Secours aux Enfants (OSE), des résistants qui vont disperser les enfants juifs dans des lieux différents. La veille de son départ, Goéland confie alors une mission à Catherine :

« Prends des photos, collecte des images et rapporte-nous tout ça à la fin de la guerre. Va, regarde le monde avec des yeux d'artiste, de citoyenne de la République des Enfants. Ne perds rien. Nous aurons besoin de ces témoignages quand la guerre sera finie».

Puis c'est le saut dans l'inconnu...

(suite de l'article page suivante)



©Rue de Sèvres édition 2017



©Rue de Sèvres édition 2017

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Critiques (suite) :

(suite de l'article)

Basé sur des faits réels

«La Guerre de Catherine» est l'adaptation du roman éponyme de Julia Billet, inspiré du destin de sa mère, Tamo Cohen, elle-même élève de la Maison de Sèvres, sauvée pendant la guerre grâce au courage de résistants. Pingouin et Goéland ont quant à eux bel et bien existé, tout comme le réseau de l'OSE.

Pour Julia Billet, c'est donc «une fiction qui vient rappeler que même quand les loups hurlent à la mort, des femmes et des hommes restent fidèles à l'humanité». Un bel hommage aussi au rôle de la photographie dans l'œuvre de mémoire de toute une génération frappée par l'horreur de la guerre.

«La Guerre de Catherine» est une fiction magnifique, salutaire, que les enfants apprécieront au moins autant que leurs parents. On y découvre avec émotion la guerre à la hauteur des yeux d'une enfant, impressionnante de maturité. Un tel album aurait selon nous toute sa place dans les écoles et collèges.

par Renaud Février
(<https://bibliobs.nouvelobs.com/>)

Un récit bouleversant

La guerre de Catherine est un récit bouleversant. Tiré d'une histoire vraie, celle de **Tamo Cohen**, la mère de **Julia Billet**, qui a vécu dans la Maison de Sèvres et qui, tout comme **Catherine**, a dû changer son nom et a parcouru la France portée de lieu en lieu jusqu'à revenir à ses racines. L'œuvre de **Julia Billet** (*Le mystère de la chambre froide, le secret des lucioles*) est renversante et mérite bien sa sélection par le ministère de l'éducation nationale. Cette version dessinée par **Claire Fauvel** (*Une saison en Egypte*) apporte une plume de légèreté pour un drame historique qui fait de cette bande dessinée un véritable chef d'œuvre à posséder à tout prix dans sa bibliothèque. Le tout publié par les éditions **Rue de Sèvres** (à qui on doit notamment Les petites victoires).

par Damien Duarte
(<http://www.comixtrip.fr/>)



©Rue de Sèvres édition 2017



©Rue de Sèvres édition 2017

La guerre de Catherine

scénario Julia BILLET

dessins Claire FAUVEL

Critiques (suite) :

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Rachel devient Catherine. Obligée de fuir souvent, elle connaît plusieurs familles éphémères qui auront toutes en commun la bonté et la reconnaîtront en tant que « sœur humaine ». La guerre de Catherine est celle qu'elle raconte avec ses photos, cet interstice de la vie qui montre l'extraordinaire et lui permet de rappeler que même quand les loups hurlent à la mort, des femmes et des hommes restent fidèles à l'humanité.

★★★★★ (5/5) par La Rédaction de BDCAF'MAG
(<https://www.bdfugue.com/>)

Pour ceux qui ont aimé un "Sac de billes", voilà un récit qui soutient la comparaison ! Emouvant, sensible sans mièvrerie, et plein d'espoir quant à la nature humaine. L'illustration est toute de clarté et délicatesse !!!

★★★★☆ (4/5) par Thierry de BD fugue Ancey
(<https://www.bdfugue.com/>)



©Rue de Sèvres édition 2017

Encore la guerre ! Et pourtant, l'histoire de la jeune Rachel/Catherine passionnée de photo m'a complètement emballée. A la lecture de cette aventure, enveloppée par les sublimes illustrations de Claire Fauvel, je suis complètement conquise !

★★★★★ (5/5) par Gaëlle de BD fugue Ancey
(<https://www.bdfugue.com/>)

Le roman de Julia Billet (sélectionné par le ministère de l'éducation nationale) est ici, adapté en BD. La jeune héroïne juive de cette histoire, nous emmène tout au long de sa fuite à travers la France, séparée de ses parents, armée seulement de son appareil photo, de son courage et de sa bonté. La fraîcheur du dessin de Claire Fauvel nous ferait presque oublier le sujet douloureux de cette triste période.

★★★★☆ (4/5) par Blandine de BD fugue Besançon
(<https://www.bdfugue.com/>)

Ce récit inspiré de faits réels est celui d'une adolescente condamnée à fuir Paris durant la seconde guerre mondiale.

Rachel, alias Catherine va puiser sa force dans l'exercice de la photographie qui lui permettra de mettre la réalité à distance et aussi de se souvenir des jolies choses.

Émouvant.

(5/5) par Sandra de BD fugue Nice
(<https://www.bdfugue.com/>)